

Car, ce sont de vrais *castors* qu'on a corralés là pour représenter la minorité française.

Pas ultramontains du tout, pas jansénistes, tous *castors*, pure race descendant en droite ligne du glorieux parti fondé par le directeur du sacro-saint *Etendard*.

Eh oui, parlez-nous des *castors*, voilà qui se comprend, voilà qui n'a pas besoin d'éclaircissements. A la campagne comme à la ville, on sait ce que c'est qu'un *castor*, et on ne s'y trompe pas.

On se rappelle quels cris souleva la formation du cabinet Mercier, lorsqu'il fit asseoir à ses côtés, sur les banquettes du Trésor, les élèves du Grand Trudel.

Combien ont alors répété le fatidique : ceci tuera cela !

Et ces jeteurs de sorts ont eu raison !

Ceci a tué cela.

Sir Charles Tupper est un rude homme de n'avoir pas redouté un pareil précédent et de réchauffer ainsi quatre rongeurs dans son sein.

N'est-il pas curieux de voir comme cette race a conservé ses instincts migratoires originaires ?

Les *castors* voyagent toujours en bande, et sont entre eux éminemment sociables.

C'est l'Histoire Naturelle qui nous l'apprend, et nous y croyons fermement.

Lorsque le ministère Ross-Taillon s'ébranla devant la motion Garneau, les *castors* accoururent dans le camp Mercier.

Après avoir grignoté toutes les provisions du parti national, et suffisamment rongé les solives pour être sûrs de la débâcle, ils trottèrent au grenier de Boucherville, puis à la crèche Taillon.

Le râtelier étant vide à Québec, nouvelle émigration des *castors*, qui rappriquent en foule à Ottawa.

Tous ces mouvements s'opèrent avec une régularité parfaite, une entente complète de la mise en coupe réglée du bien d'autrui, le tout sous des allures modestes, peu bruyantes et surtout sanctifiées.

Prenez les *castors* arrivés à Ottawa : Taillon, Desjardins, Ross, et Angers.

Il n'y en a pas un de bruyant là-dedans, sauf M. Taillon, peut-être, quand il chante au lutrin ; mais cela se passe, paraît-il. Les autres sont bien les vrais rongeurs trotte-menus qui vont vous engloutir toute une réserve sans faire ouvrir même l'œil à un gendarme.

Ah ! nous voilà bien lotis avec cette fournée-là, qui n'est qu'une avant-garde, en somme ; car nous allons voir maintenant le grand défilé, le défilé des *p'tits mintoaux*, comme disait le joyeux Cyprien.

Avant peu, les trains d'Ottawa vont être encombrés de tout ce que le pays compte de Jésuites de robe longue ou courte, de bedeaux et de sacristains, de marguilliers et de suisses de cathédrale.

Quelle procession, mes amis, et quelle joie dans la Chrétienté !

Un journal de Toronto a pris les devants et a proposé la formation d'un cabinet encore plus catholique que celui dont nous sommes gratifiés ; voici la liste qu'il a composée :

Premier ministre — Sir Charles Tupper, Bart.
Ministre des postes — Cardinal Taschereau, Québec.

Ministre de la marine et des pêcheries — Rev. John Cameron, évêque d'Antigonish

Sans portefeuille — Sir Frank Smith, sénateur.

Ministre des finances — Archevêque Langevin, St-Boniface

Ministre de la justice — Archevêque Cleary, Kingston.

Ministre des chemins de fer et canaux — Evêque Labrecque, Chicoutimi.

Ministre des travaux publics — Evêque Gravel, Nicolet.

Ministre de l'intérieur et surintendant général des affaires des Sauvages — Rév. Père Lacombe. T. N. O.